

LES FOURRURES CANADIENNES - LE VISON

Cet article est le deuxième d'une série sur l'industrie canadienne des fourrures et sur les animaux qui les fournissent

Le vison qui de nos jours est le symbole de l'élégance et du luxe, a déjà été le parent pauvre de l'industrie de la fourrure. Au temps des pionniers, les trafiquants qui cherchaient avec avidité à obtenir des pelleteries de castor, de loutre et de martre n'acceptaient qu'à contre-cœur celles de vison, et ce n'est qu'au vingtième siècle qu'on est devenu conscient des qualités remarquables de cette fourrure.

Le vison appartient à la famille des belettes. Son corps est long et mince, sa petite tête porte de courtes oreilles et sa queue est touffue. Sa couleur varie de brun pâle à presque noir. Il s'en rencontre souvent qui portent une tache blanche sur la gorge et la poitrine. Le mâle, qui peut peser jusqu'à quatre livres, est à peu près deux fois plus gros que la femelle.

PRINCIPAUX GROUPES

On classe les visons en deux groupes principaux: le vison sauvage et le vison d'élevage.

On trouve le vison sauvage dans plusieurs pays, mais la variété nord-américaine est considérée la plus précieuse quant à la qualité de sa fourrure. Le meilleur vison sauvage au monde se trouve dans le nord canadien où cet animal souple passe une bonne

partie de son temps dans l'eau et sur le bord de l'eau où il trouve presque toute sa nourriture. Bien que préférant une alimentation composée surtout de poissons, il mange aussi des oiseaux, des souris et tout animal qu'il peut traquer et tuer.

On élève le vison en réclusion dans plusieurs pays du monde. Tandis que les caractères de la fourrure du vison sauvage peuvent varier d'une région à l'autre, ceux des pelleteries de vison d'élevage sont relativement uniformes partout dans le monde. Cela s'explique par le fait que ces derniers proviennent tous de la même souche, soit le vison sauvage de l'Amérique du Nord.

L'élevage du vison a débuté dans l'Est canadien vers 1910 et, graduellement avec les années, ce secteur est devenu le plus important de la production commerciale des fourrures. En 1945, l'industrie du vison dépassait celle du renard, qui avait déjà connu un essor spectaculaire, et elle n'a pas régressé depuis.

Au début, tous les visons d'élevage, comme les visons sauvages, d'ailleurs, étaient de couleur brune ou brun foncé. Mais, vers 1956, on a obtenu des sujets bleu argenté ou platine de parents brun foncé. Cette mutation a été suivie par d'autres, si bien qu'aujourd'hui on compte plus de 200 couleurs naturelles de vison d'élevage.

L'apparition de peaux de vison dans un vaste assortiment de couleurs naturelles a constitué un énorme stimulant pour l'industrie. La popularité de cette fourrure a connu un essor prodigieux, si bien que maintenant la valeur de la production annuelle dépasse de beaucoup celle de toutes les autres fourrures du monde entier.

Le vison d'élevage fournit à peu près les deux tiers du commerce canadien des fourrures et, chaque année, plus de 1,500,000 peaux sont vendues aux enchères de fourrures partout dans le monde. L'Association des éleveurs de visons du Canada s'occupe activement de la publicité et de la vente des visons d'élevage produits par ses membres. Les pelleteries de qualité supérieure sont vendues sous la marque de commerce "Canada Majestic". Pour le commerce de l'Amérique du Nord et de l'Europe, ce nom commercial est synonyme de prestige et d'opulence, symbolisant ce qu'il y a de mieux au monde dans le domaine du vison.



Vison mâle de couleur perle

CHANGEMENTS À LA FLOTTE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

Le ministre des Transports, M. Don Jamieson, a annoncé récemment que sept nouveaux navires viendront s'ajouter à la flotte de la Garde côtière canadienne et que dix navires seront retirés du service actif dans le cadre d'un programme destiné à

rehausser l'efficacité de la flotte, tout en diminuant les dépenses.

Les principales fonctions de la flotte actuelle consistent à briser les glaces du fleuve Saint-Laurent pour faciliter la navigation en hiver et prévenir les inondations; à ravitailler les postes et villages éloignés de l'Arctique; à entretenir les aides à la navigation et à effectuer les recherches et le sauvetage.